

LE JOUR, 1951
14 Août 1951

LA PAIX QUE CHERCHE ISRAEL

La paix avec Israël, comment l'imaginer dans les dispositions présentes de la nation juive : accroître la population de façon démesurée et saisir l'occasion d'agrandir le territoire ? Tels sont en effet les buts visibles d'Israël.

Le Gouvernement de Tel-Aviv aurait beau se défendre de vouloir ces choses ; tous ses plans convergent vers l'agression, tous ses actes y conduisent. L'accroissement redoutable de la population d'Israël en est le premier signe ; accroissement si rapide et massif qu'il désaxe l'économie, ajoutant à la menace internationale et politique, la menace sociale.

Depuis que l'Etat d'Israël est né, deux faits sautent aux yeux, aussi alarmants l'un que l'autre : le prétendu foyer national est, et ne peut être, d'une part, qu'une tête de pont et un camp retranché ; et d'autre part, les Juifs, dans le monde, en encourageant avec la passion sourde que l'on sait cette entreprise de violence, annonçant tacitement la guerre future. S'ils usent de toute leur influence dans les grandes capitales pour imposer la paix, c'est paradoxalement pour préparer la guerre. La contradiction est à la base de cette tragédie. Il faudrait être aveugle pour ne pas la voir.

Si la carence des Nations-Unies persiste, le spectre de la mort apparaîtra tôt ou tard sur le Mur des pleurs et sur Sion. Ce langage, qu'on veuille bien le croire, n'a rien de littéraire ni de romantique.

L'Occident regrettera amèrement, un jour, ce qu'il laisse faire avec une insouciance coupable. Car, l'édifice d'Israël s'élève comme un malheur aux portes de l'Orient ; il porte dans ses flancs de terribles promesses. Ce sont des jours sombres qui s'accumulent pour le proche et le lointain avenir. Et nul ne peut s'aventurer à nier, aujourd'hui, que le drame juif, en Israël, puisse avoir son retentissement sur toute la terre.

De sorte que la publicité idyllique dont parfois Israël s'entoure peut être interprétée comme la plus dangereuse des illusions. Voilà une grande communauté humaine aux prises avec la chimère ; un grand peuple, sans doute, parce qu'il compte de hautes intelligences et des volontés dominatrices ; mais dont l'erreur est d'être allée follement contre la marche du siècle ; d'avoir fait revivre politiquement le racisme et le nationalisme les plus fermés, les plus âpres, au moment précis où la nature les combat.

On peut valablement quand il s'agit d'Israël prendre le ton prophétique. Nous nous garderons cependant de verser dans l'illumination après une si longue clairvoyance. Mais c'est être clairvoyant encore que d'essayer de montrer aux Juifs que l'excès même de leur subtilité les égare, et que ce qu'ils défendent avec tant de haine et d'amour peut être à l'origine d'une catastrophe.

En considérant l'évolution d'Israël, on se frotte encore les yeux en se demandant si on ne rêve pas. La résurrection du pouvoir temporel de la Synagogue fait penser les plus sages à la fin du monde.